

AVENTURES

du CDS ZB

à l'Aven de

RAZZU BIANCU

(Venacu)



Samedi 22 février 1992

Visite-secours

Philippe B..., Jean-Yves C..., Jean-Pierre D..., Patrick et Pierre-Jean G..., Claire L..., Francis M..., Jean-Pierre V..., Valérie V..., Pascal T..., Philippe et Louis (24)

Nous apprenons le matin même à l'AG de la Ligue par les « spéléos » ajacciens que la boîte aux lettres peut se shunter, car ils ont désobstrué en bas du puits d'entrée.

Valérie équipe, Patrick et Pierre-Jean – débutants – sont initiés par Francis et Pascal pour le premier puits (un seul fractio à 2 m de la tête de puits ; une corde d'assurance en sécurité). Passage de la boîte aux lettres sans problèmes.

Escalade de 18 m dans la dernière salle sur corde fixe avec corde d'assurance. Dans la salle du haut, malaise et vomissements de Patrick (qui reste conscient), dû à un problème de ventilation, un effort physique trop important et une hypoglycémie (Patrick avait déjà vomi avant d'entrer dans le trou).

On donne à boire au blessé. Louis ressort dehors, ne prévient pas les 2JP, Claire et Jean-Yves, qui déjà sortis sont à 200 m en contrebas à la cabane et ramène de l'eau et du chocolat. Pendant ce temps Patrick a descendu le premier ressaut au descendeur, puis la cheminée avec Philippe B. qui le fait descendre à partir du bas et Francis comme accompagnateur. Patrick se réhydrate et mange, et nous partons vers la sortie par le passage désobstrué par les ajacciens.

Francis et Philippe B. passent devant et encadrent Pierre-Jean, Philippe (24) et Valérie entourent Patrick ; Louis ferme la marche en remontant le moral du blessé, pendant que Pascal passe par l'autre côté pour déséquiper la boîte aux lettres.

Les quatre premiers sortis sont déjà repartis aux voitures. Francis et Philippe B. remontent ainsi que Pierre-Jean puis Philippe (24) et Pascal. Ils installent un palan et une corde d'assurance ; Philippe B. est à l'assurance pendant que Philippe (24) et Pierre-Jean sont à la traction, Francis au rappel-bloqueur et Pascal au fractio pour surveiller. Le blessé est remonté, suivi de Valérie. Pascal déséquipe l'équipement secours et Louis l'équipement classique. Patrick est fatigué mais en « bon état ».

Entrée dans le trou à 14 h et sortie à 20 h 15.

FAUTES A NE PAS RENOUELER :

- Lorsqu'il est ressorti du trou, Louis n'a pas prévenu les quatre qui étaient déjà dehors à 200 m du trou.
- La victime n'a pas été accompagnée lors de la remontée du puits.

POINTS POSITIFS :

- Participants : nombre nécessaire et juste suffisant. 1 à l'assurance, 2 à la traction (un de plus n'aurait pas été de trop), 1 au rappel-bloqueur, 1 à la surveillance. 1 accompagnateur potentiel, 1 qui déséquipe et la victime.
- Matériel : 1 palan complet. Cordes en nombre et longueur suffisants. Il manquait une poulie de renvoi, remplacée par un mousqueton → frottement plus important.
- Trou déjà équipé secours → gain de temps non négligeable.
- La plupart des parti Penser à emporter à manger, à boire, des comprimés de glucose, (surtout avec les débutants qui dosent mal les efforts).
- Participer aux week-ends d'initiation aux secours, un malaise peut arriver à n'importe qui, même à celui qui a déjà fait de la falaise (réflexion d'un sauveteur : « *Heureusement que Patrick n'était pas sur corde lorsqu'il a eu son malaise !* », cf. article médical du D^r BARIOD, président de la CoMed « C'est sûr, le baudrier peut tuer... »).

Remerciements de Patrick G... : *« Je tiens à féliciter toute l'équipe des spéléologues qui ont participé à mon sauvetage du fond du gouffre de Venaco le 22 février dernier. Voici comment s'est déroulée ma première journée d'initiation au monde souterrain. Depuis l'entrée jusqu'au point le plus éloigné, la progression a été facile, les spéléos m'encadrant avec soins pour me faire découvrir la totalité du gouffre en toute sécurité.*

Hélas, peu de temps après être arrivé en haut de la cheminée, j'ai eu un malaise dû au trop grand effort fait lors de la remontée sur corde et peut-être à l'air vicié de cette petite salle. Philippe s'est aussitôt occupé de moi, me

mettant à l'aise et me faisant boire ; Louis repartait vers la surface pour y chercher boissons et nourriture. Francis, lui, s'occupant d'installer rapidement des cordes pour me faire redescendre en bas de cette cheminée, pour y être plus confortablement installé.

La descente fut rapide et bien assurée ; arrivé en bas, un réconfort alimentaire et moral m'y attendait. Quand je fus en meilleure possession de mes moyens, Valérie, Philippe et Louis m'accompagnèrent pour m'aider à franchir le plus facilement possible cet étroit boyau, qui nous amena en bas du puits d'entrée.

Pendant une petite attente où Louis me faisait bien rire, une équipe plus importante s'affairait à installer un système pour me remonter. Les deux Philippe, Pierre-Jean, Pascal et Francis qui coordonnait toutes les installations pour que cette remontée soit rapide, efficace et sûre.

Après quelques petites hésitations lors du décollage du fond du puits, c'est régulièrement que je fus hissé par des bras vigoureux jusqu'à son sommet. La sortie s'étant faite très facilement, je retrouvais l'air libre.

Je tiens à remercier tous mes sauveteurs pour leurs qualités. Ils ont su me mettre à l'aise et me réconforter, de part leurs connaissances techniques en manœuvre de cordes, ils m'ont fait passer par des endroits infranchissables pour l'homme.

J'ai trouvé fantastique l'esprit d'équipe au sein des spéléos. Il y a une entraide franche et véritable.

C'est vraiment rassurant de pratiquer un sport difficile, comme est la spéléologie, avec des camarades, sur qui on peut compter en toutes circonstances.

«La Victime» »

Samedi 12 décembre 1992

Stage initiation

Jean-Noël D..., Jean-Charles G..., Michel L..., Pascal T..., Hélène S..., Valérie V... Jean-Phi

Jean-Noël équipe ; passage de la boîte aux lettres sans équipement puisqu'il est prévu un circuit avec le retour par le passage désobstrué par les ajacciens. Escalade sur corde en place... depuis une décennie, à changer d'ailleurs à la prochaine sortie. Valérie déséquipe.

À noter que Jean-Phi, Michel et Hélène ont été fortement impressionnés par la « sortie étroite » des ajacciens.

Retour au bistrot de Ponte Leccia à 21 h 30 où nous attend le « groupe falaise » qui commence à s'inquiéter.

Samedi 24 avril 1993

Visite

Jean-Noël D..., Jean-Charles G..., Jean-Claude L. M..., Hélène S..., Valérie V...

Hélène, descendue en premier pour équipement du premier puits et passage de la boîte aux lettres → Aïe ! Aïe ! Aïe !

Remplacement de la corde fixe en escalade par Valérie et Jean-Charles.

Jean-Noël ne change pas : toujours des photos en triple exemplaire et sur toutes les coutures ! Nous avons baptisé son nouveau matos flambant neuf.

Topo à partir de la boîte aux lettres jusqu'au bas du premier puits. Jean-Noël en premier, Hélène derrière avec les appareils et Jean-Charles avec le carnet.

Un « crawl » retrouvé.

Dimanche 13 février 1994

Visite

Jean-Noël D..., Patrick D..., Jean-Claude L. M..., Marie-France P..., Éric P..., Valérie V...

Samedi 4 novembre 1995

Visite

Laurent G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L...

Peu de volontaires pour cette sortie. Même le responsable du week-end est forfait (problème de dos ou de dodo, je ne me souviens plus !). En tout cas c'est une bonne occasion de faire découvrir cette cavité aux deux débutants et à Jean-Baptiste qui ne la connaissait pas. Les débutants se transforment en débutant car seul Laurent répond présent à l'appel. Olivier ne peut venir pour des raisons professionnelles. Quant à Noël, volontaire le jeudi, il sera absent au rendez-vous le samedi.

Finalement c'est à trois que nous partons vers le trou. Le reportage vidéo sera assuré par Jean-Baptiste avec sa nouvelle caméra.

En chemin nous rencontrons un couple de vieux montagnards menant un âne (ou l'inverse !), qui nous aurait été bien utile pour porter le matériel. Le temps est agréable, nous ramassons quelques châtaignes que nous mangeons crûes sous l'étonnement de Laurent.

En nous approchons du trou, nous repérons un porche caché par un arbre. Visite rapide de la galerie qui se rétrécit très vite. Et puis nous nous disons que celle-ci a du faire l'objet d'un examen détaillé par les anciens et nous attaquons les victuailles. Repas pris avec un petit vent frisquet mais sous un beau soleil. Le puits est ensuite équipé en utilisant les nouvelles plaquettes posées par les pompiers en exercice secours. Circuit de visite habituel, la boîte aux lettres est passée sans problèmes, remontée du puits de 16 m avec en prime, au retour, un relevé topographique sommaire pour tenter de repérer en surface le point haut de la cavité. L'étroiture et le colimaçon de sortie sont jugés plutôt antipathiques par Laurent.

Arrivés en surface, nous calculons rapidement les projections horizontales des longueurs mesurées que nous reportons sur le terrain. Situation assez comique que de nous voir zigzaguer d'un côté à l'autre sur le versant de la montagne. Mais nous ne décelons rien de particulier autour du point repéré. Un cairn est rapidement construit sur celui-ci et nous repartons vers Venaco que nous atteignons à la nuit tombante.

Jean-Claude

Dimanche 21 janvier 1996

Initiation

Olivier G..., Jean-Claude L. M... et Christian B..., Bertrand W...

Dimanche 20 octobre 1996

Visite

Stéphane G..., Jean-Claude L. M..., Michael L. S..., Pierre L...

Circuit habituel, il faudrait remplacer les amarrages de l'escalade par du matériel inox, de plus la corde frotte sur une partie un peu arrondie. Michael coïncera un peu dans le colimaçon. Exploration par Jean-Claude d'une faille dans le puits d'entrée vers -5 m, pendule, on peut lâcher la corde, à gauche cela se poursuit sur une quinzaine de mètres, étroiture puis élargissement sur une partie très concrétionnée, à droite cela se prolonge sur moins long et peu de concrétions. Prospection sur tout le massif de calcaire, nonda...

Samedi 7 mars 1998

Visite, topo

Grégory B..., Chloë B..., Jean-Yves C..., Jean-Noël D..., Dumè D..., Anita H..., Jean-Claude L. M..., Lorenzo, « Hawaï », Delphine, Valérie

Dans la série :

« Aventures Spéléogrottesques ».

Feuilleton d'aujourd'hui : Les timbrés de « La Boîte aux Lettres » (explication un peu plus bas dans le texte)

Le rendez-vous est fixé à 10 h au bistrot de Venacu. Malgré un coucher tardif pour certain(e)s, tout le monde est à l'heure. Après avoir bu leur xième café de l'année les explorateurs du merveilleux monde

souterrain se dirigent vers l’affleurement calcaire (*razzu biancu* signifie rocher blanc) situé au-dessus du village. L’ancien chemin est encore bien conservé et permet d’effectuer une jolie promenade familiale entre Venacu et le pont du Vecchio. Les étudiants tels des lièvres de compétition passent devant et sous la *speedante* conduite de Delphine, nous avançons à la « vitesse grand V ». Vingt-cinq minutes après notre départ nous atteignons la zone karstologique qui nous intéresse. C’est sous un petit vent rafraîchissant accommodé avec un soleil printanier que nous déjeunerons avant de descendre (Il y avait tout ce qu’il faut, et le jus de raisin fermenté coule à flot).

L’équipe des étudiants sera emmenée par Jean-Yves et Greg, de ce fait elle sera entre de bonnes mains (ouais, ouais, ouais !). Chloën, sous les conseils de Jean-Claude, équipera le puits d’entrée — pour son premier équipement, elle se débrouillera très bien. Puis avec Jean-Noël, Jean-Claude et Dumè, elle participera à la topographie de la cavité (et une de plus). Au bas du puits d’entrée, la faille se resserre un peu, mais ça passe bien. Puis nous arrivons à *La Boîte aux Lettres* : c’est une étroiture de 3 m pratiquement verticale. Le départ de celle-ci est un peu serré et ça frotte, mais en passant à gauche ça descend bien. Puis elle s’élargit (il faut se freiner) et elle aboutit dans une seconde faille où l’on circule debout. Nous continuons à prendre les mesures et bientôt serons rejoints par le deuxième groupe. Nous voici au pied du plan incliné (17 m) équipé en fixe. Nous remontons celui-ci, quand tout à coup nous sommes attirés par des cris presque inhumains poussés surtout par la gent féminine. Nous nous doutons bien qu’encadrés par monsieur Chiroptère et Greg, les étudiants et étudiantes doivent subir un traitement quelque peu spécial. De notre côté nous continuons tranquillement notre humble tâche scientifique (bhé quoi ? un peu de pommade de temps en temps, ça fait pas de mal). De décamètre en clinomètre, de clinomètre en carnet, nous atteignons le terminus du réseau supérieur. Nous profitons pour remplacer les amarrages en tête ; ceux-ci commençaient à s’altérer.

En revenant dans la petite salle au-dessus du plan incliné, ça bouchonne. Les pauvres étudiantes ne sont plus reconnaissables, elles ont eu droit (et gratuitement s’il vous plaît) à un super ravalement de façade qui leur va si bien. De toute façon, il paraît que les bains de boue sont bons pour la peau. Donc, pour un baptême, ce fut un beau baptême ! Elles râlent quand même un tout petit peu envers... : vous avez deviné qui. Elles nous promettent une vengeance terrible... Nous redescendons, et arrivés presque en bas de la nouille nous sommes accueillis par un mini bombardement de boulettes de la part de J.-Y. Celui-ci a également fait croire aux étudiants qu’il fallait remonter par *La Boîte aux Lettres* (qu’est-ce qu’il n’a pas dit là). La topo se poursuit vers « le colimaçon » (passage entre les blocs qui ramène dans la grande salle d’entrée). De retour au pied du puits d’entrée, nous allons terminer par le réseau situé juste au-dessus de *La Boîte aux Lettres*. Nous sommes intrigués par de drôles de gémissements provenant sous nos pieds ; en fait ce qui se passe, c’est que nos chers étudiant(e)s remontent en effet par la « BAL », et ils en chient un petit peu. Incroyable, la blague de Jean-Yves s’est transformée en réalité et nous leur tirons notre chapeau, car cette difficulté est assez technique et n’est pas évidente à franchir, surtout de bas en haut. Qui plus est, Jean-Yves va rouspéter comme une bête en la remontant. Il fallait l’faire ! ! et ils et elles l’ont fait ! ! Encore BRAVO ! !

La galerie perpendiculaire sous le fractionnement du puits d’entrée sera également topographiée, le fond de celle-ci mérite bien le pendule d’accès : elle est superbement concrétionnée, nous recenserons deux rhino (lophes et pas céros). Greg déséquiperà, et après la merendella de 17 h, nous redescendrons tranquillement sur Venacu, nous marquerons un arrêt rinçage à la fontaine, sous les curieux regards d’automobilistes qui doivent penser que nous sommes un peu farfelus (quelque part c’est un peu vrai). Puis pour honorer la très gentille invitation de Chloën, nous prendrons une agréable collation dans son petit château. et c’est ainsi qu’autour d’une bonne table nous retrouvons pas mal de monde qui en passant par-là ont vu de la lumière et se sont arrêtés...

Razzu Biancu est un agréable et sympathique trou. Il peut très bien se faire après l’initiation en falaise, car il comprend un peu de tout : marche d’approche, puits, ressaut, étroitures, pendule et très belles concrétions. Cette cavité et relativement propre et se ferait presque en smoking (à condition de ne pas se vautrer dans la boue, n’est-ce pas ?).

Samedi 3 mars 2001

Initiation aux techniques de la spéléologie alpine

ENCADRANTS : Jean-Noël D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Noël R...

PERFECTIONNEMENT : Jean-François B..., Michaël L. S...

INITIÉS : Denis A..., Caroline B..., Olivier C..., Sandrine G..., Céline G..., Orianne G..., Éric et Nathalie I...

Opération tout en un, initiation aux techniques de spéléologie alpine directement dans une cavité. C'est faisable mais avec un groupe moins important.

Il avait bien plu les jours précédents, le sentier ressemblait à un ruisseau. Beaucoup de vent, on mange dans la vieille bergerie qui se trouve 500 m après l'accès à l'aven. Le feu aura beaucoup de mal à prendre et nous enfumera très vite. Malgré le vent, on émigrera dehors et Jean-Baptiste nous concoquera une superbe pierrade. Bien rassasiés, direction le trou. Circuit classique : P₁₂ en entrée, boîte aux lettres, remontée du P₁₈, visite de la partie supérieure, descente du P₁₈ et retour par le colimaçon et le P₁₂



d'entrée. Boîte aux lettres qui avalera toutes nos débutantes sans problèmes, enfin presque toutes car Nathalie souffrira pas mal, une grosse poussée d'angoisse, ce qui obligera Noël et Jean-Baptiste à la raccompagner vers la sortie. Le passage de l'étranglement du pilier sera épique et la remontée du P₁₂ d'entrée très, très lente. Soutenue par Noël en haut et Jean-Noël en bas, qui ressortait déjà, centimètres par centimètres elle s'en sortit et promet qu'on ne la reverrait jamais plus... Pendant ce temps le reste du groupe remontait les cheminées. Au retour, installation d'une poulie bloqueur avec la corde de secours au P₁₂ de sortie pour aider certaines nanas. Tout le monde fut enchanté de la sortie.

Dimanche 13 janvier 2002

Rééquipement et désob'

Michel B..., Jean-François B..., Dumè D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Jean-Baptiste L..., Thibault M...

Sous un superbe beau temps hivernal, Olivier nous mène au trou en 35 mn avec un train soutenu. Dumè et Jean-Baptiste essayeront le *Bazola*° pour élargir la faille qui semble continuer après le puits d'entrée. Quelques tirs sont effectués mais une oreillette du casque antibruit et une bande de cartouche tombe au fond de la faille qui restera pour l'instant impénétrable. Le reste de l'équipe fera la visite classique et en profitera pour rééquiper le puits remontant. L'ancien équipement, spits à terre avec frottement de corde sur la partie supérieure est remplacé par des spits en plafond et ajout d'une main courante. Deux spits en hauteur sont placés en haut du P₁₇ pour en faciliter le passage. Des plaquettes et maillons inox sont posés et la corde fixe, remplacée en 2001, est installée en définitif.

Samedi 5 avril 2008

Visite et recherche entomologique

Maxime D..., Albert D..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Maxime L. G..., Jean R...

Association Troglorites : Jean-Michel L. et encore Jean R. <http://homepage.mac.com/troglorites/>

Arrivée au local 8 h 30. Nous partîmes 5, et nous arrivâmes 5... Rendez-vous était donné à 8 h 30 aux vaillants spéléos Olivier, Jean-Claude, Maxime D..., l'insupportable Albert et votre serviteur Maxime. Arrivés sur les lieux à Venaco le hasard a voulu que nous croisions la route de têtes bien connues, Nicolas B..., les deux Antoine, Michelle C... et Jeff B... partis faire une randonnée en égoïstes (sans en parler aux autres). Après les

salutations d'usage (Nico me fit un doigt tendu que je lui rendis), nous étions fin prêts à affronter les 40 mn de marche lorsque Olivier me fit remarquer qu'Albert avait un sac énorme alors qu'il ne portait aucun matériel collectif. Je n'ai pas su quoi répondre car je ne suis pas de ceux qui critiquent ou balancent les autres.

Au début du parcours, Albert partit en tête, la troupe s'arrêta émerveillée devant un âne au point que J.-C. prit une photo, bon...

Par le plus grand des hasards, je me retrouvai vite derrière, mais pas pour longtemps quand même et oui j'en ai rattrapé ! Alors que nous contemplions un joli paysage de montagnes et respirions un air pur, trois motards du dimanche en moto cross firent irruption dans le décor, nous envoyant un air pollué et le médiocre son de moteurs pétaradants. SARTRE a écrit un bouquin intitulé *L'Enfer c'est les autres* — moi je dis : « *Faut toujours qu'il y ait des casses couilles* » — mais je ne suis pas philosophe on ne m'en tiendra pas rigueur.

Arrivés sur les lieux, on commença à organiser l'apéro et le déjeuner, c'est la dure loi des sports de montagnes. Ce jour fut une première pour moi car c'est moi qui ait équipé et déséquipé la grotte sous le *coaching* de J.-C. C'est pas bien compliqué en



fait et pas de blessés à déclarer. Donc après avoir équipé on a été rejoint par deux spéléos septuagénaires du continent qui étudient les bêtes. Utilisant des techniques très poussées, ils analysent l'origine de chaque espèce. L'opération consiste à dissenter toute la soirée autour de quelques litres de vins. Science sans ivresses égale science de la tristesse.

Donc le déjeuner commence, au menu grillades, fromages, pain... et une pomme quand même car c'est bon pour la santé de manger des fruits. On a bu seulement 1 l de vin pour quatre, on a été raisonnable. Puis vint le moment de s'équiper, Albert avait des problèmes avec son équipement, il a pas de pot Albert, à chaque fois, il tombe toujours sur le mauvais matos.

La grotte commence par un P₁₁, avec un fractionnement, rien de dur. Arrivés en bas, J.-C. nous explique qu'il y a une « boîte aux lettres ». Tiens c'est curieux, une boîte

aux lettres à cet endroit, pensais-je. Il s'agissait d'une faille, dans laquelle on devait se glisser. Bof ! Moi j'ai fait la râpe à bois alors je suis passé comme une lettre à la poste... Albert eut plus de mal. Des vociférations sortaient des entrailles de la terre, je n'ai pas tout compris si ce n'est la phrase culte d'Albert : « *Bande de cons !* ». Suite à cela arrive le P₁₇, en fait il s'agit d'une pente inclinée de 45°. Je partis le premier, arriva au sommet du fractionnement, nez à nez avec une corde de 2 millimètres d'épaisseur sur 2 m de long. Tiens c'est curieux, j'ignorais que cette taille existait. La corde avait été rongée par les rats ! « *Ah les enculés !* ».



Heureusement il y avait une corniche et la corde ne servait que de main courante. Après la corniche, une autre montée via une corde qui nous permet d'atteindre le sommet de la grotte. Et là je dus attendre les autres. Maxime D... fut le deuxième à arriver. Il s'est amusé pendant un quart d'heure en éteignant la flamme de mon casque avec son doigt parce qu'il aimait le bruit que ça faisait quand je rallumais... joies simples des puceaux.

Nous voilà réunis, à ce moment-là le téléphone sonne, Maxime D... venait de recevoir un message sur son mobile quelques mètres sous terre ! Alors là ils sont balaises chez Orange... moi j'ai SFR et ça capte pas dans ma maison en surface ! J.-C. me dit d'entrer dans la salle suivante où la sortie s'annonce difficile. Une montée à 45° dans un boyau sur une roche lisse et glissante, je tente de monter... donne un coup de pied involontaire sur le

casque d'Albert... râles. Je tente alors de monter en faisant opposition avec mes deux bras et mes deux jambes, je fais un mètre, oui ça marche ! Et je finis par glisser lamentablement. Albert et moi comprenons qu'il s'agit d'une farce de J.-C.. Quel con ce J.-C. ! On descend en rappel... RAS... ah si, Albert a un souci : « *C'est à cause de mon "crawl" (sic) qui s'est bloqué dans la corde* », ou quelque chose dans ce genre. Mince, le diable a envoûté le matos du Sieur Albert. Ah enculé ! Il arrive à descendre, Olivier l'envoie dans un cul de sac, il cherche désespérément à trouver une sortie, râle quand il comprend qu'il a été berné. Avant de quitter la grotte, il nous faut passer près de la boîte aux lettres dans une autre faille étroite où Albert est de nouveau victime d'un complot ourdi par son matériel, en l'occurrence la calebonde qui le bloquait. Après un quart d'heure de lutte, plus de peur que de mal, Albert arrive à passer. Dois-je préciser les dialogues : « *Ah putain de calebonde de merde, fais chier* », non ce serait inutile.

La balade se termine par une sortie, logique, où on doit ramper dans un boyau en colimaçon, Olivier et Maxime D... ont merdé comme deux petites fiottes, alors qu'on est tous passés sans problèmes. Ils ont galérés, paniqués et n'arrivaient pas à passer. Ouh les nuls ! En se démenant pour passer, Maxime D... fit tomber une pierre de 8x12x1 cm sur mon nez, « *Connard !* » dis-je, ça n'a rien de personnel, c'est juste une réaction naturelle quand on se prend une pierre dans la gueule, essayez vous verrez. On est remonté, sans problèmes, j'ai remonté les kits, déséquipé le site, on a rallumé le feu, il faisait frisquet, on a fini le fromage et les deux litres de vin, puis nous nous retournâmes dans nos pénates. Retour au local 21 h 30.

À Oletta, le 6 avril de l'an de grâce 2008

Maxime L. G...,

Trésorier du CDS2B ;

Responsable Communication

de la Ligue Insulaire Corse Kalliste de Spéléologie et Canyoning

dans l'île de Beauté ;

Barman I Topi Pinnuti.

Association Troglorites : Jean-Michel L. et encore Jean R.

<http://homepage.mac.com/troglorites/>

Lundi 8 septembre 2008

Visite

Frank et Muriel B... de l'Équipe Spéléo de St-Nicolas, Belgique.

<http://www.ess-speleo.be/>

La Corse « sous le plancher des vaches ».

Lors de notre séjour en Corse, nos collègues spéléo de Bastia (*I Topi Pinnuti*) nous ont accueilli à bras ouverts. C'est pour eux la période des canyons et donc leur programme est chargé. Mais nous, nous aimerions visiter la Corse sous le plancher des vaches. Pour ce faire, ils n'hésitent pas à nous donner en détails les explications pour nous rendre dans les différentes grottes. Merci à Jean-Claude L. M... Vu notre emploi du temps chargé (plongée sous-marine, spéléo, rando...) nous n'avons fait que deux grottes. Une non loin de Venaco (Aven de *Razzu Biancu*) et l'autre à Lano (Carpinetto) dont voici quelques clichés.

<http://fm-caves-diving.blogspot.com/2008/09/la-corse-sous-le-plancher-des-vaches.html>

Samedi 16 janvier 2010

Repérages de surface

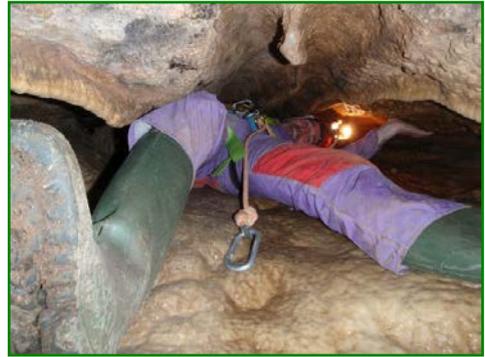
I.T.P. : Jean-Noël D..., Henri F..., Olivier G..., Jean-Claude L. M..., Robert L..., Véronique M..., Noël R...

G.C.C. : Jean-Yves C...

Suite de l'épisode du 4 novembre 1995. Et oui, on prend son temps ...

Vous avez certainement lu le compte-rendu du 5 avril 2008, non ? Ben faut y aller, faut pas le louper celui-là ;-) Une fois lu, vous lirez celui du 4 novembre 1995 et vous comprendrez le but de la journée.

Après les rendez-vous de Vulco°, de Casamozza, du Carré d'As nous voilà à Venaco où nous retrouvons Jean-Yves. Une fois garés, non sans mal, tout le monde s'équipe. Pendant qu'Henri fait un détour par la fontaine pour remplir sa calebonde, le reste de l'équipe entame la marche d'approche. Le chemin s'élève au-dessus de la route, on peut ainsi voir l'entrée de Venaco. Henri ne nous a toujours pas rejoint. Bizarre, un panache de fumée s'élève au-dessus de la fontaine et on croirait reconnaître Henri au centre du nuage ! Tel un sioux veut-il communiquer avec nous ? Ça ne tient pas la route ! J.-C. redescend voir ce qui se passe et là, horreur, de la chaux est éparpillée partout et la calebonde fume comme une locomotive. Après décompression de celle-ci et rinçage de la fontaine et du trottoir, tout rentre dans l'ordre. Il aurait fallu expliquer à Henri le fonctionnement de la calebonde...



Près de 40 mn plus tard nous voilà à côté de la ruine. Pendant qu'Olivier et Henri s'occupent du feu, J.-Y. et Nono vadrouillent aux alentours pendant que Robert et J.-C. équiperont le puits d'entrée. Équipement minimum, deux spits de fin de main courante et fractio 3 m plus bas.

Tout le monde se retrouve ensuite autour des grillades accompagnées de sardines, pâté, saucisson, pizza, fromages et bien sûr clémentines fraîches du matin. Faut bien nourrir la troupe !

Deux équipes se forment de façon naturelle, J.-Y., Olivier, Robert et J.-C. partent en premier et vont poser les émetteurs. Nono prend son temps, il s'occupera donc d'Henri.

Pendant que l'adrénaline montera pour certains dans la boîte aux lettres, Henri entame la descente du P₁₂. Passage du fractio, début de descente, 1 m, 2 m, et puis sous les yeux ébahis de Nono, de J.-N. et de Véro arrivés juste à temps pour assister en direct à l'événement, grosse frayeur, plus d'Henri ! un grand bruit et le silence. Quelques secondes d'inquiétude pour ceux d'en haut, puis soulagement la voix d'Henri remonte des ténèbres... vivant et entier, il parle d'un peu de sang. La vis de plaquette est sortie du spit et Henri s'est retrouvé d'un coup 3 m plus bas, lumière éteinte. Le casque a tapé la paroi et lui a écorché une aile du nez. C'est la deuxième fois qu'un topi s'est « enrichi » d'une telle expérience ! Nono modifiera l'équipement en conséquence et rejoint reconforter Henri. Il faudra vraiment brocher ce fractio, les trois spits en place sont maintenant tous aussi pourris les uns que les autres.

Pendant ce temps, les deux émetteurs de chauve-souris et l'Arva ont été posés et les quatre compères sont déjà de retour. Ils laisseront Nono et Henri se remettre de leurs émotions et remontent procéder aux localisations. Pour limiter les frottements, un fractio supplémentaire est installé au passage à l'aide d'une sangle sur un pont rocheux.



Une fois à l'extérieur, les récepteurs sont mis en marche. Olivier essaie en vain de localiser les émetteurs chauve-souris à l'aide de la petite antenne râteau. J.-C. se balade avec l'Arva et arrive à détecter un faible signal. Après de multiples zigzags sur le lapiaz, le repérage en surface du point haut de la cavité est localisé à 3 m du cairn qui serait celui édifié lors de la sortie du 4 novembre 1995. La boucle est bouclée, mais il n'y a toujours pas d'indice révélateur de la présence d'une cavité souterraine. J.-Y. arrive à détecter l'un des émetteurs chauve-souris mais sans arriver à le localiser précisément. Pendant ce temps, Henri ayant reculé devant l'étroitesse du colimaçon, Nono a continué et est arrivé au point haut de la cavité. Il nous appelle avec le talkie-walkie laissé sur place et Olivier arrive à communiquer clairement avec lui. Nous tapons avec des cailloux en divers endroits autour du point repéré, Nono entend les coups mais n'arrive pas à les localiser précisément. Le projet d'ouverture d'une entrée supérieure s'étirole mais nous faisons un nouveau cairn pour repérer l'endroit. Nono se charge de ramener les émetteurs et de déséquiper le trou. Nous nous retrouvons autour du feu pour nous rassasier un peu avant de

redescendre sur Venaco que nous atteignons juste à la nuit tombée. Nous y prenons une bonne petite mousse pour nous remettre des émotions de la journée...

La suite dans 15 ans ?...

Dimanche 10 avril 2011

Visite, désob'

ITP: Antoine B..., Valérie D..., Jean-Noël D... Jean-Claude L. M..., Véronique M..., Noël R...

GCC: Jean-Yves C..., Timothée P...

INVITES: Mathias, Liam et Axel O...

TPST : trois heures trente

Initialement prévue sur deux jours cette sortie a été ramenée à un jour. Le beau temps est là et nous accompagnons jusqu'à la base du lambeau calcaire qui est atteint en une trentaine de minutes. Malgré une matinée qui tire à sa fin, nous décidons quand même d'entamer l'exploration de la cavité. JC prépare l'équipement de main courante et la sécurité du spit foireux (voir compte rendu du 16 janvier 2010). Anto prend le relais et installe tant bien que mal la plaquette de tête de puits. Les trois spits en place sont à présent tous HS, il devient indispensable de prévoir leur remplacement lors de la prochaine visite. JC suit et ajoute un fractio 3 m plus bas en installant une sangle d'amarrage supplémentaire sur un beau pont rocheux.



Deux équipes se forment, JN et JC s'occuperont de la désob, pendant que les autres membres de l'équipe exploreront la cavité. Le « front de taille » se situe à 4,5 m de profondeur dans cette faille qui suscite un espoir de continuation. Les cailloux rebondissent encore sur une dizaine de mètres après le rétrécissement... Avant de forer, JC envoie la *Topicam* dans la faille, mais manque de chance la batterie est HS, alors qu'elle avait été vérifiée au local, grrrr...

Les conditions de travail ne sont pas faciles mais deux crayons sont installés en « pointe » et deux autres en « confort », environ 1 m plus haut. La quantité de papier au est tout juste suffisante, le quatrième trou est fini au papier mouillé.

Le câble 4 paires est acheminé jusqu'à la base du puits d'entrée, la mise à feu se fera de cet endroit, après que les « touristes » aient fini leur visite ;-). Ceux-ci sont allés jusqu'en haut du réseau et sont passés par le *Colimaçon*, à l'aller comme au retour. Pendant que Valérie et Anto entament la remontée, JC emmène Anto et Timothée faire connaissance avec la célèbre *Boîte aux lettres*, de nouveau suivie par un retour classique via le *Colimaçon*.



Il est temps de mettre un peu d'ambiance, 3-2-1... une grosse précède deux plus petites. Les cailloux tombent dans la faille, accompagnés par un bruit de vaisselle cassée. Un rapide examen depuis le milieu de la faille permet de constater la réussite des tirs, mais 180 ppm de CO nous obligent à faire demi-tour. Il y a encore 30 ppm à la base du puits d'entrée, tout le monde remonte.

Il est bientôt 16 h, les ventres crient famine, il est grand temps de passer aux grillades, bien arrosées comme le veut la tradition.

Le soleil nous accompagne encore pour le retour vers Venaco, avec une envie de revenir rapidement...

Dimanche 8 mai 2011

Exploration, désobstruction

[TP...; Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Jean-Claude L. M..., Victor M..., Véronique M..., Noël R...

TPST : trois heures + deux heures

C'est déjà la deuxième visite de cette cavité en un mois, y'a anguille sous roche, y'aurait-il de la première en perspective ?

Départ très matinal de Bastia (8 h...), récupération de JCL à Ceppe, café à Ponte Leccia où Victor rejoint l'équipe et arrivée à 10 h à Venaco. Il reste encore des places de parking, les amateurs de fromages de « *A Fiera di U Casgiu* » ne sont pas encore là ! Nous nous préparons sur le trottoir, le matériel collectif est partagé et c'est parti pour une demi-heure de marche sous un soleil voilé. Près de la bâtisse en ruine, le cairn biconique est toujours debout, bravant les lois de l'équilibre et les animaux de passage.



L'un des objectifs de la journée est le rééquipement du puits d'entrée. Broches ou goujons inox ? Le débat est rapidement clos, nous avons des broches de 12 et des cartouches de résine de 14 ! Ce seront donc des goujons ! La matinée est bientôt finie et nous picorons un peu avant de rentrer sous terre. JCD s'occupe de l'équipement, une déviation permet de shunter les spits foirés. C'est le deuxième trou de Victor (ben pourquoi vous rigolez ? !), il bénéficiera d'une petite séance de rappel avant de descendre.

Rassemblement général dans la « grande » salle et répartition des tâches. JCD et Victor ne connaissant pas la cavité, JND fera le guide en passant par le *Colimaçon*. Pendant ce temps, Nono et JCL continuent la désob' et se rendent compte que l'un des quatre crayons installés au mois d'avril n'avait pas fonctionné (effectivement, il n'y avait eu que trois détonations, cf. compte rendu). La raison est rapidement trouvée, un des fils a été coupé par la projection d'un caillou.



JCL souhaite ménager son dos et c'est Nono qui s'occupera bien volontiers des percements et de la pose des crayons. JCL fera une dizaine de montées et descentes dans la faille pour l'approvisionnement en matériel, le tout en opposition, c'est excellent pour le dos... Sur le front de taille, les conditions de travail n'étant pas non plus très confortables, c'est JCD qui, de retour de la visite touristique, terminera les bourrages.

La mise à feu se fera, comme d'habitude maintenant, de la base du puits d'entrée. 3, 2, 1, boum ... boum ! Deux puissantes détonations éteignent les flammes des acétos et font vibrer les parois. Encore des ratés ? On verra ça après le casse-croûte, les ppm montent, certes moins rapidement que la dernière fois, mais il fait faim et soif...

Véro s'est éloignée des effluves de « *A Fiera di U Casgiu* » et nous a rejoint. Un beau et chaud soleil a fini par s'imposer. Le feu est allumé, Victor ouvre une bouteille de Colombu. Tournée générale ... mais que se passe-t-il ? JND refuse la moindre goutte de ce nectar de Balagne ! Cette attitude suscite quelques interrogations et inquiétudes. Sous le choc, les autres membres discutent déjà d'une éventuelle sanction ; rappel à l'ordre, avertissement, blâme, voire exclusion du club ? Les statuts seront examinés, de tels comportements indignes et contraires aux règles élémentaires de sécurité ne doivent pas rester sans réponse 😊. Quelques merguez, brochettes, *casgiu* et patates à l'ail plus tard, nous faisons une petite balade digestive...

En contrebas du chemin, nous découvrons un petit coin auquel le printemps donne un air de paradis. Une petite prairie d'herbe verte entourée de grands pins, châtaigner et chênes. Sur un côté, un *pagliaghju* en bon état où l'on peut dormir à deux ou trois. Au bout de la prairie, des amoncellements de gros blocs en granit

forment des abris sous roches où l'on peut également s'abriter pour une nuit. L'un de ceux-ci est même rempli d'une réserve de rondins de bois. Un ancien tipi dont il ne reste que l'ossature est découverte, il y pend deux espèces de raquettes. Nono, grand spécialiste des cultures amérindiennes, nous explique que ce sont des [capteurs de rêves](#), objets symboliques des légendes indiennes... Des enclos et petits aménagements font penser qu'un essai de retour à la nature a été tenté en ce lieu paradisiaque, qui offre de surcroît une magnifique vue sur la vallée du Vecchju.



Il est temps de constater l'efficacité des tirs. Nous retournons vers le chemin en passant devant l'entrée de l'Igüe de Begood. Nous remontons vers Razzu Biancu et descendons rapidement dans la « grande » salle. Malgré les 42 ppm restant, JCD et JCL se précipitent dans la faille, un crayon n'a pas fonctionné mais du bon boulot a été fait. JCD dégage les blocs coincés, ceux-ci tombent bruyamment dans la faille ; ça devrait passer. JCD s'engage et ... CA PASSE !

DE LA PREMIÈRE A RAZZU BIANCU !!

Forcément, JCL suit de près. Certes, une petite première de 5 m, mais depuis bientôt vingt ans que nous parlions d'élargir cette faille, c'est maintenant chose faite ! Bon, ça pince rapidement et il faudra encore quelques séances de tirs avant d'atteindre le fond, mais l'espoir fait toujours revenir le spéléo... Les ppm dépassent allègrement les 200 et les deux JC décident de ne pas s'attarder. Tout le monde remonte en pensant déjà à la prochaine visite, peut-être sur deux jours ...

Avant de quitter la cavité, nous posons deux goujons inox en tête de puits et un autre en fin de main courante. Une tentative de pose d'un goujon en face de ceux installés en tête de puits échoue, la calcite est trop tendre. La prochaine fois, il faudra boucher les spits foirés et extraire le goujon foireux.

Samedi 9 juin 2012

Visite, désob'

ITP.: Dumè D..., Jean-Noël D..., Marie G..., Jean-Claude L. M..., Isabelle L..., Véronique M..., Marie-Pierre R..., Silvain Y...

TPST : trois heures

D'une certaine manière, Razzu Biancu fait partie des cavités mythiques de Corse. Certes, c'est un trou modeste par rapport à ceux du continent, mais sa fameuse « Boîte aux Lettres » et son « Colimaçon » laissent toujours des souvenirs inoubliables à ceux qui les ont franchis. Ces montées d'adrénaline pimentent agréablement la visite de la cavité et donnent un goût de reviens-y.



Situé au centre de la Corse, ce trou avait été un des terrains de jeu favori des clubs spéléos ajacciens au temps de leur splendeur. C'est eux qui avaient « ouvert » le Colimaçon, ce passage permettant de shunter la Boîte aux Lettres, qui, déjà difficile à la descente, l'est encore plus à la montée... C'est également les ajacciens qui avaient entamé l'élargissement de la faille qui suit le colimaçon, mais les moyens rudimentaires de l'époque ont rapidement calmé les ardeurs. Les topis ont repris la désob au début des années 2000 avec la technique des cartouches spit, mais là aussi les moyens s'avéraient insuffisants par rapport au travail à effectuer.

Il faudra attendre 2011 avec l'utilisation de la technique des crayons, et un peu de volonté, pour que les topis s'attaquent de nouveau à l'élargissement de cette faille. Les deux séances effectuées en 2011 ont même permis de faire 5 m de première. La suite est encore étroite mais prometteuse, les cailloux tombent sur plusieurs mètres... et l'espoir de tomber sur une faille similaire à celle qui suit la Boîte aux Lettres encourage à poursuivre, d'autant plus qu'une jonction avec l'Igüe de Begood est topographiquement possible.

Il faudra attendre 2011 avec l'utilisation de la technique des crayons, et un peu de volonté, pour que les topis s'attaquent de nouveau à l'élargissement de cette faille. Les deux séances effectuées en 2011 ont même permis de faire 5 m de première. La suite est encore étroite mais prometteuse, les cailloux tombent sur plusieurs mètres... et l'espoir de tomber sur une faille similaire à celle qui suit la Boîte aux Lettres encourage à poursuivre, d'autant plus qu'une jonction avec l'Igüe de Begood est topographiquement possible.

Il aura fallu attendre ce mois de juin 2012 pour qu'une nouvelle visite soit programmée. Un premier rendez-vous au local à 8 h HT pour Dumè, Isa, Marie et Silvain, suivi d'un deuxième au rond-point de Ceppe pour récupérer JC, et enfin un troisième à Borgo pour MP. Ce n'est pas fini puisque nous prendrons le café à Venaco chez Davide, jeune spéléo italien, en stage sur l'île. Il profite de notre passage pour s'inscrire au club, et avec sa copine en prime.

Nous arrivons sur le parking une bonne demi-heure plus tard et il est déjà près de 11 h lorsque la joyeuse équipe quitte enfin Venaco en direction du *Razzu Biancu*. Montée à l'abri du soleil printanier dans un premier temps, celui-ci deviendra plus pesant sur la seconde partie du chemin qui n'est plus sous le couvert des arbres. Trois beaux *Boletus pinophilus* sont découverts, ils sont repérés avec l'espoir qu'ils soient toujours là au retour. Certains s'imaginent déjà en train de déguster une savoureuse omelette...



Trois quart d'heure plus tard le fameux cairn biconique est en vue. Il est toujours là, bravant, dans un équilibre improbable, le vent et les animaux de passage. Nous ne sommes pas seuls, deux randonneuses venant du campement de Begood rejoignent le chemin. La discussion s'engage, que pouvaient-elles bien faire hors du chemin ?

« - En contrebas, le coin est magnifique et nous avons été explorés quelques grottes.

- Ah bon, ça nous intéresse, nous sommes des spéléos de Bastia !

- Enfin, ce sont plutôt des abris sous roche. Par contre, nous suivons sur Picasa les aventures d'un club spéléo, heu, to..., topi...

- I Topi Pinnuti, et bien c'est nous, ils sont devant vous !!!

- Ah, vous me faites des frayeurs quand je vous vois passer dans les étroitures ! »

C'est ainsi que nous faisons la connaissance des [Mouffettes](#) (fans de nos aventures picasaesques).



Ce n'est pas tout, mais on a du boulot ! Silvain s'équipe avec son matériel flambant neuf. Quelques réglages plus tard nous attaquons la montée vers l'abîme. JC équipe, main courante réduite à sa plus simple expression, puis utilisation des nouveaux amarrages, ceux-ci tombent impeccablement pour éviter les frottements. Véronique et JN nous hèlent depuis le chemin, ils sont arrivés par bateau le matin même. Descente sans problème et rassemblement général en haut du *Colimaçon* et préparation rapide de la désobstruction. Dumè commencera seul avec comme objectif de rendre plus confortable la poursuite de la désob, JC emmènera le reste de

l'équipe vers la *Boîte aux Lettres*.

Le cheminement dans la faille étroite prépare déjà psychologiquement le passage de la *Boîte aux Lettres*. Comme prévu, celle-ci laisse les candidats dubitatifs. JC explique la technique de passage et se lance dans la faille. Matériel inutile en bout de grande longe, jugulaire défaite, bien se décaler dans la partie la plus large, empêcher la gravité de nous entraîner là où ça coince et... ça passe comme une lettre à la boîte ! MP, Isa et Silvain suivent, Marie se pose un peu plus de questions, mais tout le monde se retrouve sans problème en bas. Finalement, ça passe bien, tout est dans la tête ...

Cette partie de la cavité est un peu plus concrétionnée, une belle coulée de calcite blanche nous accueille en bas du P₁₅ remontant, le lac temporaire est à sec. JC entame la montée et attend tout le monde en haut du puits, y compris Véronique et JN arrivés entre temps. JN prend la relève de l'encadrement. Le nœud en Y étant biscornu, JC décide de le refaire. Il s'aperçoit que c'est du n'importe quoi, il y a même un nœud de huit simple

sur la corde, ce qui nécessite de la remonter entièrement pour le défaire. Un nœud de chaise double remplace ce binz. Il faudra prochainement remplacer cette corde, posée en fixe depuis 2001, ainsi que les deux plaquettes acier de tête de puits.

Pendant que JN fait visiter le réseau supérieur, JC rejoint Dumè dans la zone de travaux. Il a fini l'installation des crayons, ceux-ci sont alimentés illico presto. Belles détonations, Dumè s'approche rapidement pour constater le résultat. Des gros blocs sont maintenant en travers de la faille, il faudra faire du ménage.

Dumè et JC remontent pour préparer le barbecue. Ils seront rapidement rejoints par le reste de l'équipe. Menu traditionnel, *pancetta*, côtes de porc, saucisses, accompagnés comme il se doit de bons vins, dont une bouteille de Cahors ramenée par JN de sa seconde visite dans le Lot. Il a également ramené un excellent Saint Nectaire artisanal qui n'a rien à voir avec ce qu'on trouve dans le commerce. Nous avons encore droit au passage de deux randonneuses de Touraine, décidément ce chemin est très fréquenté !

Dumè et JC remontent au trou pour une seconde séance de tir. Pendant ce temps, JN emmène le reste de l'équipe vers l'*Igue de Begood*.

Les tirs du matin ont été efficaces, JC dégage quelques blocs mais il en reste deux qui sont trop gros pour tomber dans la faille, il faut tirer. La batterie du matin est vide, changement de celle-ci, ce n'est guère mieux. La troisième est mise en place, ça tourne mais ça ne perce pas grand-chose. Changement du foret, c'est beaucoup mieux. Malheureusement les batteries restantes ne permettront de ne faire qu'un trou, il faudra prévoir un rajeunissement du parc de batteries. Mise en place du crayon, mise à feu, rien. Décidément c'est mal parti. Les fils inutiles sont isolés, Dumè fait le contact et là, ça pète ! Et quand on dit que ça pète, c'est que ça pète vraiment, on a rarement entendu un boom aussi puissant, faut dire que le crayon n'était pas loin... Un coup d'œil rapide du haut de la faille laisse espérer que le ménage a été fait, il ne reste apparemment plus rien !



Remontée en surface, déséquipement par Dumè puis retour à la ruine. Véronique, Isa et MP reviennent de la rivière. Marie, JN et Silvain arrivent peu après, un peu fourbus.

Nous voilà repartis pour Venaco, les *Boletus* sont toujours là et récupérés par l'enfant du pays. Retour sur Bastia vers 21 h, il fait encore jour, nous nous approchons du solstice d'été, c'est le top.

JCL

Dimanche 22 juin 2014

Désobstruction

[TP] ; Jean-Claude D..., Jean-Noël D..., Albert D..., Jean-Claude L. M..., Véronique M...

Photos

TPST : quatre heures quinze

Au programme de cette belle journée estivale : reprise du chantier de désobstruction de *Razzu Biancu*, laissé en suspens depuis déjà deux ans !

Chaleur oblige, rendez-vous « matinal » à 8 h à Cepe. Tout le monde est là, sauf, une fois n'est pas coutume Albert. Il a ramé comme une bête la veille et forcément il a ramé au réveil ... Arrêt café à Lucciana puis direction Venaco. Quelques touristes ralentisseurs jusqu'à Ponte Leccia, puis circulation libre jusqu'à destination, les touristes sont plus attirés par la Balagne que par le centre Corse.

Deux places libres nous attendent au petit parking



en face de la fontaine. Répartition du matos entre les quatre mulets disponibles, Véronique ira d'abord faire un petit coucou à sa maman à Corte. Les TGV¹ démarrent en douceur la montée vers le *Razzu Biancu*, ils arrivent à destination au bout d'une quarantaine de minutes de marche, comme d'habitude.

Le fameux cairn biconique n'est plus là, il aura quand même résisté environ deux ans aux aléas météos et animaliers. Il est fort possible qu'il n'ait pas résisté aux aléas humains, il n'en reste même plus un caillou au sol ! Il était encore visible sur les photos des comptes rendus des 10 avril 2011 et 9 juin 2012.

Le soleil tape fort, la ruine de la maison est rapidement squattée, il y règne une fraîcheur relative bienfaisante. Mais combien de temps encore tiendra le lourd toit de lauzes déjà ajouré ? Dix ans, un an, un mois, cinq minutes ? Nul ne le sait, mais une chose est sûre, il finira par tomber !

Il est à peine 11 h lorsque le quatuor se dirige vers l'aven. JCL équipe rapidement *a minima* le puits d'entrée et tout le monde se retrouve à la sortie du colimaçon. Presque tout le monde, il manque... Albert ! Celui-ci a filé vers la *Boîte aux lettres* ! Qu'à cela ne tienne, il y trouve son chantier de la journée, casser une bitouille qui barre un passage qui permettrait de shunter la *Boîte aux Lettres*, à suivre...

JCL s'engage dans le puits de la désob pour voir le résultat des tirs de la dernière visite (cf. compte-rendu du 9 juin 2012). La voie est libre, seuls quelques petits blocs sont coincés sur le côté. Après un petit moment d'hésitation, JCL s'engage prudemment dans la partie vierge, ça frotte, mais ça passe. Il atterrit ainsi 4 m plus bas sur le sommet d'un gros tas de cailloux. Celui-ci est le résultat de tous les tirs effectués précédemment. La galerie se voit sur le côté mais il faudra enlever les cailloux avant d'en connaître le potentiel de continuation. La remontée est assez suante, dans tous les sens du terme. Faute de seau pour remonter les cailloux, il est décidé de procéder à des tirs de confort, un par un afin de limiter les ratés. JCD s'y attèle rapidement et le premier tir est impressionnant par l'intensité sonore et la sensation physique. Deux autres tirs suivent avant de satisfaire la demande pressante des ventres affamés. Cela permettra également au CO de se disperser.



Retour à la ruine pour le pique-nique. Compte-tenu de la chaleur, il est décidé de faire les grillades à l'intérieur de la maison. Le toit menace mais il y fait moins chaud qu'à l'extérieur. La cheminée est ainsi réactivée, les ailes de poulet (JCD) sont aromatisés à la *subressada de Mallorca* (JN) et délicatement grillés. Les sprats fumés (JN) suivent, manquerait que les *patatails* ! Est-ce les odeurs, mais Véronique arrive ainsi au bon moment !

Il est deux bouteilles et demie lorsque l'équipe retourne au turbin.

C'est encore JCD qui se met au forage, mais le quatrième crayon de la journée refuse obstinément de faire son boulot. Un autre est posé, idem. Il pètera finalement après tripatouillage des fils électriques. Un rafraîchissement de la ligne s'impose pour les prochains tirs. Le puits est maintenant calibré et le menu de la prochaine visite est établi. Il faudra au moins 5 équipiers pour constituer une chaîne afin de remonter les nombreux seaux de cailloux et libérer ainsi le fond. Il faudra également planter deux spits en tête du puits de la désob, les amarrages naturels existants étant trop décalés de l'axe du puits.

Retour vers la maisonnette, puis vers Venaco. JCL trouve son sac bien léger, il le complète d'une roche percée d'une douzaine de kilos !

¹ Très Grotteux Vétérans

Une bonne mousse prise en terrasse à Venaco permettra de se réhydrater agréablement. Il est près de 21 h lorsque l'équipe rejoint la région bastiaise.

Suite au prochain épisode...

Samedi 30 janvier 2016

Entraînement à l'équipement, brochage

ITP.: Antoine B., Wanda C., Henri-Pierre F., Jean-Claude L. M. Manon L., Philippe V., Marie et Silvain Y.

TPABAJY (temps passé au bistrot avec Jean-Yves) : quinze minutes

TPST : trois heures quinze

Photos

Le premier rendez-vous de la journée est au local, où les bastiais et les Rutaliens se retrouvent. À défaut de venir faire de la spéléo, Jean-Baptiste dépose Manon, qui assure très bien la relève, et prépare le café. Un fois celui-ci englouti, le convoi se met en branle pour le deuxième rendez-vous qui est à Ceppe, où l'on récupère Jean-Claude. Enfin, troisième rendez-vous à Corte au *Bar de la Plage* (une fois n'est pas coutume, ce ne sera pas le *Carré d'As* !), où l'on retrouve Jean-Yves et ses petons à l'air. Philippe, en provenance de la Castagniccia, ne tarde pas à arriver.

Après moult tergiversations, le programme est finalement fixé : ce sera visite et brochage de l'aven de *Razzu Biancu* à Venaco puis exploration du trou de Silvain à Santo Pietro di Venaco. Jean-Yves se refusant à la visite de *Razzu Biancu*, il décide de partir de son côté visiter le trou de Silvain et de prospecter un peu aux alentours.

Les topis poursuivent donc leur route vers Venaco. Après un petit strip-tease sur le bord de la nationale pour se mettre en tenue, on attaque la marche d'approche de l'aven par un joli sentier à flanc de versant. On croise les chasseurs qui nous indiquent chasser plus haut. On mettra trente cinq minutes pour attendre le four à chaux de l'ancienne carrière qui exploitait le calcaire où se situe la cavité. Cette petite écaille se remarque de loin dans le paysage, caractérisée par sa couleur blanche. Ce calcaire, qui présente les caractéristiques d'un marbre, date du Jurassique supérieur (environ 150 millions d'années). Il a été recristallisé à l'occasion du métamorphisme qu'ont subi les sédiments lors de la formation des Alpes, par enfouissement en profondeur.

On finit de s'équiper sur le chemin où l'on se permettra quelques commentaires sur le séant d'Henri-Pierre puis on fait la grimpe finale dans le calcaire pour accéder au trou. Avec quatre futurs initiateurs plus un vrai, l'encadrement des trois débutants apparaît optimal. Anto se lance dans l'équipement du puits d'entrée pendant que Jean-Claude entame sa réflexion sur la localisation des broches à installer. Il est midi. Manon s'engouffre à son tour suivie de Wanda puis Marie puis Henri-Pierre et enfin Silvain, pendant que Jean-Claude attaque le brochage.



Tout le monde se retrouve à la base du puits d'entrée. On constate la présence d'un petit rhino puis on démarre la visite par la galerie menant à la fameuse *Boîte aux Lettres*. Le passage de tout le monde se fera comme une lettre à la poste... On poursuit en tournant à gauche dans une petite galerie concrétionnée qui mène à la base du P₁₅ équipé en fixe. Il permet de monter vers la partie haute de la cavité. L'ascension se fait sans problème et on constatera l'usure de l'équipement par la rouille qui mériterait d'être remplacé. Dans cette optique, prévoir de remplacer les deux plaquettes du P₁₅, les deux plaquettes du P₅ qui suit ainsi que les cordes des deux puits qui datent de 2001 (en outre, la main courante du P₅ a été rongée par les rongeurs).

Jean-Claude, qui a fini d'installer les trois broches du puits d'entrée, nous rejoint là-haut. Après quelques photos de groupe, on attaque la redescente, toujours sous le même schéma, un débutant suivi d'un stagiaire initiateur. De retour dans la galerie du fond, deux par deux on se dirige vers le colimaçon qui correspond à la partie de droite de la galerie. Ce passage est assez étroit et le baudrier frotte fort sur les concrétions en chou-fleur des parois. Moyennant quelques contorsions qui donnent chaud, tout le monde réussira à s'en extirper.

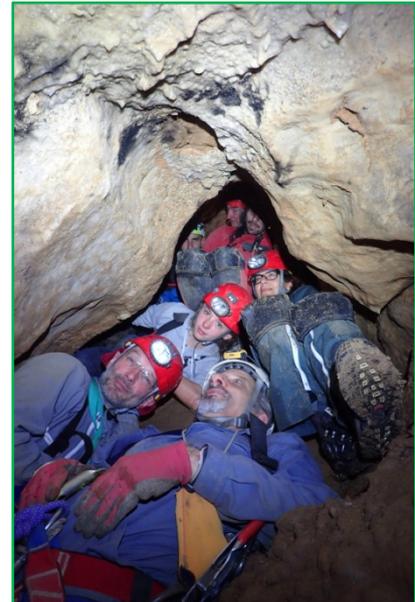
Petit coup d'œil au chantier de désob où Jean-Claude a planté un spit pour pouvoir y installer une corde permettant de remonter plus facilement les déblais, puis on entame la remontée du P₁₁ d'entrée. C'est Silvain qui ferme la marche en déséquipant. Il est dehors à 15 h 15.

On admire le travail de brochage de Jean-Claude au passage : deux broches ont été plantées en début de main courante, à l'entrée de la cavité à gauche, puis une en tête de puits. Le schéma d'équipement sera le suivant : les deux broches en début de main courante, puis plaquette en place intermédiaire puis tête de puits où le double amarrage se fera sur une autre plaquette en place et la troisième broche.

Le soleil est déjà caché par la montagne quand les ripailles sont sorties, mais le joli feu de bois de Philippe nous réchauffe. De nombreux *migliacci*, un pâté en croûte, une pizza, des noix de cajou, des olives... et deux *Rustiques*° ! Non pas qu'un seul n'ait pas suffi à nous rassasier, mais parce que le premier terminera sa course dans les braises... C'est grâce à l'intervention aguerrie de Manon que le deuxième aura été sauvé et dégusté.

17 h on entame la marche retour. La vue vers la Castagniccia est superbe. Arrivés aux voitures, on ne se change pas. Comme on est des stakhanovistes², on ne s'arrête pas là et on file au deuxième trou du jour : celui de Silvain !

(...)



² Le stakhanovisme était une campagne de propagande soviétique en URSS faisant l'apologie d'un travailleur très productif et dévoué à son travail.